

Pourquoi vous devez vous lancer même si vous n'avez pas d'idée

La croyance selon laquelle quand on n'a pas d'idée, il ne faut pas se lancer est extrêmement répandue. Pourtant, elle n'en est pas moins erronée. L'idée, dans un projet entrepreneurial, ne vaut à peu près... hé bien, rien. Victor Carreau, CEO et cofondateur de Comet Meetings, détricote un mythe tenace.

Temps de lecture : minute

24 juin 2019

Republication du 16 décembre 2019

Demandez à des non-entrepreneurs quelles sont les dimensions critiques de la création d'entreprise et ils s'accorderont tous sur trois éléments cruciaux : l'idée, l'exécution et l'équipe. Demandez-leur ensuite d'affecter une pondération à chacun, et ils vous feront très probablement, tous, la même réponse : *"L'idée est de loin l'élément le plus crucial, puis viennent l'exécution et l'équipe"*. Demandez-leur enfin de partager leur idée de business s'ils en ont une et la réponse sera très certainement négative. *"On risquerait de me la voler."*

C'est précisément à partir de ce raisonnement que se forge bien souvent la fausse croyance de départ. Nous accordons beaucoup trop d'importance à l'idée derrière un projet entrepreneurial plutôt qu'à ce qui compte réellement - l'équipe qui porte le projet, puis son exécution. L'idée sous-jacente ne devrait arriver qu'en troisième position.



À lire aussi

Comment trouver une (bonne) idée de startup

Il est naturellement crucial de lancer un projet ayant une utilité réelle. L'idée est donc loin d'être superflue. Toutefois, une bonne équipe saura souvent faire évoluer une idée faible, voire mauvaise, quand l'inverse n'est pas vrai : une mauvaise équipe ne saura vraisemblablement pas tirer suffisamment parti d'une bonne idée pour créer une entreprise de qualité. Une équipe forte, c'est-à-dire complémentaire et alignée vers un objectif commun, est une denrée rare qui placera un projet dans les meilleures dispositions pour aboutir.

Constituer une équipe solide

Maxime Albertus, Nicholas Findling et moi-même avons cofondé Comet Meetings. Dans notre cas, Comet a été une équipe de fondateurs bien avant d'être une idée arrêtée de business. Nous avons brassé de nombreuses idées avant d'opter pour une en particulier mais l'équipe est toujours restée la même. C'est en brainstormant intensément au sein du

think tank PJX10 que nous avons découvert nos points communs et notre complémentarité. C'est en travaillant ensemble que nous avons pressenti notre capacité à aller loin ensemble. C'est en côtoyant également une douzaine de personnes, toutes aussi exceptionnelles les unes que les autres, que nous avons créé notre équipe plus large, notamment nos premiers investisseurs, dont nous sommes toujours aussi proches.

L'idée a certes été importante dans notre développement, l'exécution significativement plus encore. Mais nous ne serions pas là où nous sommes aujourd'hui si nous n'avions pas constitué une équipe très solide avant de nous demander ce que cette solidité nous permettrait de construire. Une équipe forte peut mener loin. Une idée brillante risque de ne mener nulle part si l'équipe qui la porte ne l'est pas tout autant.

La preuve par l'échec

Lorsque l'on met de côté le manque de cash ou le fait de ne répondre à aucun besoin du marché, éléments pour le moins handicapants, la principale raison évoquée dans l'échec d'une startup est l'inadéquation de l'équipe. Et ce bien loin devant des problèmes de concurrence féroce, une mauvaise qualité du produit/service ou encore le fait de ne pas avoir trouvé le bon modèle économique. Alors l'idée est-elle si importante que cela ?

Cette réflexion s'extrapole largement au-delà des projets entrepreneuriaux. Elle s'applique également dans des entreprises plus établies. En se concentrant peut-être trop sur l'idée derrière les projets lancés au sein des organisations, ne sous-estimons-nous pas parfois l'importance de l'équipe mise en place pour les mener à bien ?

Si c'est le cas, peut-être trouverons-nous ici l'une des clés de compréhension de certains échecs incompréhensibles de projets pourtant si prometteurs : l'idée ne fait pas tout. Elle ne fait, pour ainsi dire, rien

toute seule.

Republication du 18 décembre 2018

Article écrit par Victor Carreau